



Plaquette annuelle - édition 2017

# Les Cyclotouristes Albertvillois





## Nos disparus



Très impliqué dans le milieu associatif où il œuvrait en toute simplicité, Jean-Claude Augé faisait montre de tout ce qu'il entreprenait de générosité, de bienveillance mais aussi d'efficacité.

Il faisait partie du Conseil d'Administration du club, a animé la section VTT, fut responsable pendant 7 ans de l'école cyclo VTT à la suite de René Boulet. Il a organisé plusieurs séjours avec les jeunes qui l'adoraient.

Récemment il avait pris goût au voyage à vélo, réalisant en famille Paris-Londres puis la descente de la Loire en compagnie de Jean-Paul.

Très attentif aux autres, il éclairait nos activités de sa bonne humeur et de son énergie.

J'ai connu Michel Gonthier-Perrier il y a juste 30 ans sur un terrain de foot. Nous avons joué ensemble au FC Mercury où il fut même une année mon entraîneur : il m'avait alors permis de jouer quelques matches en compagnie de mon fils Guillaume. Nous avons poursuivi dans l'équipe des vétérans. En juin dernier nous jouions encore ensemble avec quelques amis.

Récemment entré chez les cyclos, il

y a vite fait sa place, d'humeur égale et s'adaptant aux différents groupes. Nous avons participé tous les trois avec Annie à la Semaine Européenne à Auch en juillet. A la fin de cette semaine il déclarait ne pas s'être senti aussi bien depuis longtemps... Nous envisagions d'entreprendre tous les deux une diagonale en 2017.

Jean-Claude et Michel sont partis tous les deux dans les mêmes circonstances, pendant leur sommeil.

Les futures activités du club vont nous rappeler leur cruelle absence, mais nul doute que nous les sentirons encore longtemps à nos côtés lors de nos randonnées.

**Alain Charrière**





## Le mot du président

J'ai envie de retrouver l'émotion qui titille l'estomac quand nous nous élançons sur une route inconnue vers une destination mystérieuse, ignorants de l'étape du soir, de l'état de la route ou des personnes que nous rencontrerons.

J'ai envie de redevenir un oiseau de nuit, voyageur clandestin qui entend par les fenêtres ouvertes le ronflement des honnêtes gens et la clameur des réveils au petit matin, après une pédalée nocturne.

J'ai envie de poursuivre avec vous les journées de bonheur à gravir les montagnes ou longer les eaux calmes des lacs.

J'ai envie d'entraîner à nos côtés des familles entières qui découvriront les joies simples mais fortes de virées radieuses et sereines.

J'ai envie...

Le président  
Alain CHARRIERE

## Sommaire

2...Nos disparus

3...Le mot du président

4...Les principales dates de la saison 2017

5...Le budget prévisionnel 2017

6...Le conseil d'administration 2017

8...Brevet de Randonneur Mondial de 300 Km le 06 Juillet 2016

10...La 12ème Semaine Européenne à Auch (Gers)

12...Une saison de randonnée à VAE

14...Ma demi saison 2016

15...La Divisoria – Eté 2016

18...La Transverdon

20...Diagonale Perpignan Strasbourg

21...Faire long

23...Anniversaires : 80/20

25...Le tableau des cent cols

26...Ma saison 2016, vue de mon trike

27...Un petit moment au Paradis

29...Objectifs sécurité pour la saison 2017

30...Les 2000 Savoyards (Randonnée permanente)

31...Jumelage 2016 à ALBERTVILLE

## Les principales dates de la saison 2017

Date10	Evénement	Organisateur	type
20 janvier	<b>Repas de la Petite Reine</b>	<b>CTA</b>	
25 février	Bourse aux vélos	Cyclos Chambériens	
03 au 05 mars	Bourse aux vélos	UC Nivolet	
<b>11 mars</b>	<b>Ouverture de la saison</b>	<b>CTA</b>	
24 au 26 mars	Bourse aux vélos	Cyclos de Bassens	
25 mars	Le printemps de Bissy	Cyclos Bisserains	VTT
08 avril	Randonnée de la Combe de Savoie	Cyclos La Bathie	
<b>15 au 16 avril</b>	<b>Pâques-en-Provence</b>	<b>CTA</b>	
<b>22 au 29 avril</b>	<b>Séjour à Gréoux-les-Bains</b>	<b>CTA</b>	
à définir	Concentration féminines	Codep 74	
01 mai	Randonnée du petit Bugey	Cyclos Yennois	VTT
08 mai	Randonnée des Ducs de Savoie	Cyclos Chambériens	
14 mai	Randonnée Entre lac et montagne	Cyclos Aixois	
<b>25 au 28 mai</b>	<b>Jumelage en Allemagne</b>	<b>CTA</b>	
<b>10 juin</b>	<b>Randonnée Albertville Bauges Cyclo</b>	<b>CTA</b>	<b>Route / marche</b>
11 juin	La Mandrinoise	Club VTT Aiguebelette	VTT
18 juin	La Savoyarde	Cyclos Montmélian	
25 juin	Randonnée du Prieuré	Club VTT Aiguebelette	VTT
02 juillet	Concentration départementale	Codep 73	
09 juillet	Les Lacets Mauriennais	Club VTT Aiguebelette	VTT
22 juillet	Cyclo découverte	Cyclos de Tresserve	
20 août	La Baujue	Cyclos Tresserve	VTT / marche
27 août	Randonnée des diots	Cyclos Ravoiriens	
03 septembre	Randonnée des fruits	CC La Motte Servolex	VTT
09 septembre	Randonnée des clochers	Arvi Cyclos	VTT
17 septembre	Randonnée du Nivolet	UC Nivolet	VTT
<b>01 octobre</b>	<b>Agritour</b>	<b>CTA</b>	<b>Route / VTT / marche</b>
08 octobre	Bourse aux vélos	CVT Cognin	
28 octobre	Loto de Grésy	Cyclos Grésy/Aix	
à définir	AG du Codep 73	Codep 73	
18 ou 25 novembre	Soirée dansante	Cyclos Bisserains	
<b>03 novembre</b>	<b>Assemblée Générale</b>	<b>CTA</b>	
02 décembre	Téléthon	UC Nivolet	

## Le budget prévisionnel 2017

	Réalisé 2016	Débit 2017	Crédit 2017	Solde
Licences	251,00 €	5 800,00 €	6 100,00 €	300,00 €
Loyer Maison des Associations	-556,00 €	570,00 €		-570,00 €
Jumelage	-689,00 €	5 000,00 €	4 000,00 €	-1 000,00 €
Randonnée ABC	36,00 €	3 000,00 €	2 000,00 €	-1 000,00 €
Randonnée AGRITOUR	-257,00 €	2 350,00 €	2 000,00 €	-350,00 €
Assurance FFCT	-50,00 €	50,00 €		-50,00 €
Plaquette du club	-534,00 €	320,00 €		-320,00 €
Fournitures de bureau	-143,00 €	150,00 €		-150,00 €
Frais postaux	-116,00 €	200,00 €		-200,00 €
Missions et réceptions	-64,00 €	185,00 €		-185,00 €
Frais de déplacement	-333,00 €	350,00 €		-350,00 €
Formation	-20,00 €	200,00 €		-200,00 €
Assurances local	-110,00 €	115,00 €		-115,00 €
Fournit. et petits équipements	-347,00 €	200,00 €		-200,00 €
Location de salle	-100,00 €	100,00 €		-100,00 €
Cotisations diverses	-50,00 €	150,00 €		-150,00 €
Randonnées extérieures	-240,00 €	250,00 €		-250,00 €
Séjour club	18,00 €	7 500,00 €	7 500,00 €	0,00 €
Vêtements	-1 072,00 €	2 000,00 €	2 000,00 €	0,00 €
Subvention Jumelage			1 000,00 €	1 000,00 €
Subvention Ville (ABC)			1 000,00 €	1 000,00 €
Subvention Ville d'Albertville	394,00 €		400,00 €	400,00 €
Subvention CCHCS	1 000,00 €		1 000,00 €	1 000,00 €
Services bancaires	-40,00 €	40,00 €		-40,00 €
Dépenses diverses	-341,00 €	200,00 €		-200,00 €
Intérêts 2016	415,00 €		380,00 €	380,00 €
Fonds propres du club			1 350,00 €	1 350,00 €
<b>TOTAUX</b>		<b>28 730 €</b>	<b>28 730 €</b>	<b>0 €</b>

## Le conseil d'administration 2017

Nom Prénom	Fin de mandat	Fonction
CHARRIERE Alain	2018	Président
LATOURE Christian	2017	Trésorier Relations CoDep ODSA
TULASNE Jean-Brice	2019	Secrétaire
ALLAIRAT Gilbert	2019	Secrétaire adjoint Réfèrent sécurité Plaquette
ALLAIRAT Christian	2018	Réfèrent groupe « Costauds » (groupe 1)
BERNARD Dominique	2019	Agritour Challenge Savoie
BISOLI Marc	2017	Logistique Intendance
BONVIN Michel	2019	Aides ponctuelles
CHARRIERE Annie	2018	Aides ponctuelles
CORNU Daniel	2016	Logistique Intendance
FLEURANCE Christine	2016	Vêtements club
GRANGE Michel	2019	Séjours VTT
GUILLAUME Lionel	2019	Bibliothèque Jumelage
HOUSBINE Nicole	2018	Réfèrent groupe « Zen »

Nom Prénom	Fin de mandat	Fonction
LECLERC Rodolphe	2017	Référent développement durable
LESUR Agnès	2017	Référente groupe « Rando » Licences Relations CCHCS
MARC Jean- Paul	2019	Aides ponctuelles
PERRUICHE Laurent	2019	Référent groupe VTT et Ecole VTT de Gilly En charge de la plaquette
REY Bernard	2019	
RIEU François	2018	Vice président Référent 100 cols Plaquette

#### Chargés de missions particulières :

CROIBIER André	Relations ville Albertville et Maison du Tourisme	1317 route du Roc Rouge 73200 Mercury	04 79 32 22 93 <a href="mailto:andre.croibier@gmail.com">andre.croibier@gmail.com</a>
ROUGIER Yves	Les 2000 savoyards	27 chemin de Plan Périer 73200 Albertville	04 79 32 34 23 <a href="mailto:elrougier@wanadoo.fr">elrougier@wanadoo.fr</a>





# Brevet de Randonneur Mondial de 300 Km le 06 Juillet 2016

En souvenir de Michel Gonthier-Perrier



Il est 4h00, nous nous retrouvons place Léontine Vibert, Michel, Daniel et moi pour une journée de vélo que nous espérons bien remplie. Mes 2 compagnons de route avaient souhaité essayer les longues distances, aussi nous avons bouclé le 200 Km avec plusieurs autres collègues du club le 23 Juin. Après cet essai concluant, nous avons évoqué la possibilité d'effectuer le 300 Km. Aussi, je profitai de la première fenêtre météo favorable pour relever ce nouveau défi avant les fortes chaleurs. Nous ne serons que trois, car malheureusement les autres adhérents intéressés n'ont pu se libérer pour cette date.

Après avoir fixé comme convenu l'éclairage avant sur le guidon de Michel, nous partons par la piste en direction de Grignon et mettons le cap sur Grenoble. Je retrouve rapidement l'atmosphère propre à ces parcours de nuit, les bruits sont atténués, les villages sont déserts, le halo des éclairages publics nous enveloppe, les gilets de sécurité que nous avons revêtus nous font ressembler à des lucioles,



les odeurs sont accrues et la bonne odeur du pain en train de cuire nous met l'eau à la bouche lorsque nous passons devant une boulangerie. Par ailleurs, la température idéale nous permet de progresser sans trop

d'effort en nous appliquant à bien faire tourner les jambes, sans emmener de trop grands braquets.

Le jour commence à poindre lorsque nous quittons Pontcharra. Nous traversons l'Isère à Goncelin et suivons la départementale sur la rive droite depuis Le Touvet jusqu'à Meylan. Nous rentrons dans Grenoble par La Tronche, à 7h45 nous passons sous le Pont de la Bastille, après avoir longé le quai des pizzérias. Nous sommes dans la fourchette horaire de mes prévisions et nous n'éprouvons pas le besoin de nous ravitailler à la boulangerie de la porte de France. N'ayant pas de pointage de carte à effectuer, nous continuons par la piste cyclable le long de la rive droite de l'Isère, longeons St Egrève, Le Fontanil. Arrivés à l'intersection avec la nationale qui relie la route de Valence à la route de Voreppe, nous bifurquons à droite de la piste et empruntons rapidement cette portion de route fréquentée pour passer sur l'autoroute et prendre à droite la petite route qui passe devant le Novotel pour rejoindre le Chevalon de Voreppe.

Ensuite la première difficulté du jour se présente avec l'ascension du Col de la Placette sous les premiers rayons de soleil, et nous faisons une halte au sommet pour quelques photos. Après nous être ravitaillés en eau dans St Joseph de Rivière, nous passons devant le mémorial du « cinq sept » à la sortie du village, avant de rentrer dans St Laurent du Pont. Nous continuons jusqu'aux Echelles, là nous devons demander la direction de Attignat-Oncin dont nous gravissons la côte à allure modérée avant de plonger sur Aiguebelette dont nous admirons le lac avant de le contourner par la gauche, faire un arrêt photos et filer sur Yenne que nous atteindrons



avant midi. Nous trouvons un bar pour nous désaltérer et partons à la recherche d'une boulangerie pour le casse-croûte de midi. Nous prenons 45 mn de repos bien mérité pour récupérer avant de reprendre la route en direction de Chanaz, malheureusement celle-ci n'est pas indiquée à la sortie de la ville après un tour du rond-point j'hésite à aller tout droit sur Lucey et nous prenons finalement la direction de Belley à gauche. Au carrefour suivant je suis persuadé que nous ne devons pas continuer dans cette direction, un automobiliste nous indique que la petite route à droite nous mènera à Chanaz. Après une nouvelle hésitation à l'entrée de Lucey, que nous traversons et nous sommes enfin sur l'itinéraire prévu. Nous rejoignons Chanaz où j'ai mes repères suite à la journée du jumelage, et après avoir longé le canal de Savière nous sommes bientôt sur la piste cyclable de la Via Rhôna. Nous la suivrons jusqu'à Ruffieux, bien que cela rallonge un peu car elle serpente, mais nous profitons des ombrages qui nous aident à supporter la canicule. Arrivés vers 14h30 à Seyssel, nous traversons le Rhône pour nous désaltérer et prendre un peu de repos au bar que nous fréquentons sur le coup de midi pour le BRM 200.

Après quelques photos à l'entrée du pont sur le Rhône, nous traversons Seyssel et reprenons la route en direction de Challonges. Dans la montée nous sommes rejoints par les membres d'un club local avec qui nous échangeons, ils nous

indiqueront un point d'eau dans le village et la route de Valleiry où nous arrivons vers 16h45. Nouvel arrêt dans le village pour nous désaltérer et manger un peu avant d'attaquer la dernière difficulté sérieuse, montée au Col du Mont Sion. La fatigue commençant à se faire sentir, nous profitons des paliers pour récupérer sans accélérer l'allure et après 12 Km de montée, nous rejoignons la nationale qui mène à Cruseilles. Après une partie en descente avalée à bonne allure, heureusement la bande cyclable nous permet de progresser après le bouchon qui stoppe les véhicules à 3Km de la ville. Après avoir traversé Cruseilles dans le flot de circulation, nous abordons la descente sur Annecy, nous passons près du Pont de la Caille, j'hésite et finalement prends la première sortie en direction d'Annecy. Cela nous obligera en suivant la piste à traverser plusieurs fois la chaussée, longer le nouvel hôpital et ensuite en ville à rouler sur le trottoir d'une rue en travaux avant d'atteindre les rives du Lac et de prendre la piste cyclable en direction d'Albertville que nous atteindrons vers 20h30. Nos compteurs indiquent 316Km et 2429m de dénivelé, nous avons roulé 14h28 à 21,8Km/h de moyenne. Du fait de la chaleur à partir de midi, qui s'est ajoutée aux difficultés du parcours, nous sommes un peu fatigués, mais heureux d'avoir mené à bien ce périple.

**Gilbert**



## La 12ème Semaine Européenne à Auch (Gers)



Les Mousquetaires n'étaient bien que trois à ce rendez-vous exotique niché en plein mois de juillet.

Michel, Annie et moi avons décidé de participer à cette organisation qui nous promettait mille saveurs dès le printemps. Dénicher un hébergement fut chose aisée, la fréquentation des Semaines Européennes demeurant presque confidentielle (2 300 cyclos tout de même). Nous avons ainsi atterri à Pavie dans la proche banlieue d'Auch chez un couple d'enseignants retraités qui nous ont hébergés sans bourse délier, ajoutant même le petit-déjeuner à leur prestation. Devenus de véritables amis, nous avons partagé avec eux quelques repas, soirées et visites qui nous ont permis de mieux connaître la culture et la gastronomie locales.

La ville d'Auch compte environ 25 000 habitants, une ville basse le long du Gers et une ville haute dominée par la cathédrale Sainte-Marie achevée au XVIIème siècle de style gothique flamboyant. On y trouve de magnifiques vitraux, l'un d'entre eux montrant le blason des



Comtes de Savoie. Les « pousterles », étroits escaliers, relient la ville basse à la ville haute et sinuent entre de vieilles demeures. Un escalier, monumental celui-là, rend le même service, orné de la statue de d'Artagnan.



Profitant de la seule journée de pluie de la semaine nous avons arpenté les galeries du Musée des Jacobins qui nous ont transportés de l'Egypte ancienne aux débuts du rugby dans la ville de Jacques Fauroux et fait provision de foie gras et autres confits.

La pratique de la bicyclette a toutefois constitué le plus gros de notre temps en journée. Nous avons ainsi rayonné dans tout le



département,  
choisissan  
t

cha  
q

u  
e

jour le  
parcours

moyen d'environ

100 km qui nous laissait le  
loisir de passer du temps avec nos  
hôtes.

Le dimanche, premier jour de  
randonnée, nous avons affronté la  
canicule et les premières bosses  
(le Gers n'est que plaies et  
bosses !) du côté de Bassoues et  
Lupiac, village natal de d'Artagnan  
où une miraculeuse dégustation  
de vins locaux nous sauva de la  
déshydratation.

Le lundi deux crevaisons de  
Michel, résultat sans doute des  
orages de la nuit, nous  
retardèrent à peine vers  
Fleurance et sa halle de pierre et  
son église gothique. Une averse  
nous effleura à peine vers le  
château de Miramont-Latour où  
nous eûmes une pensée pour  
notre trésorier à la peine.

Mardi c'est pluie !

Mercredi nous fîmes une halte  
à Mirande qui  
préparait son  
festival  
country  
puis à  
Bas  
so  
u



es où l'antique halle, traversée par  
la départementale, nous permit  
d'échapper à la soudaine averse  
alors que le point d'accueil de la  
journée était organisé à Tillac,  
charmant village aux galeries de  
bois.

Jeudi nous avons roulé jusqu'à  
Lavardens, pittoresque village  
fortifié, puis Jegun, bastide  
coiffant l'arête d'une colline.  
Deux points de ravitaillement  
pirates nous offrirent café, jus de  
fruit et dégustation de vins.



Vendredi, 9<sup>e</sup> le matin, dernier jour  
à vélo avant le retour en Savoie,  
nous avons pu admirer la barrière  
des Pyrénées tout au sud, l'église  
fortifiée de Simorre et Castelnau-  
Barbarens dont les ruelles

pentues nous mirent à  
la peine lors de  
l'assaut vers

l'église

perch

ée.

E

n soirée la cérémonie de clôture  
nous permit d'évoquer avec les  
huiles (D. Lamouller, Martine  
Cano, J. P. Lamonier et Pierre  
Reuzé) l'organisation à Albertville  
de la première Semaine  
Européenne en 2005 et  
d'apprendre que l'an prochain  
c'est le Luxembourg qui  
accueillera la manifestation.

Le repas qui suivit confirma la  
solide santé des Polonais et se  
termina en chansons.

Cette Semaine Européenne  
répondit pleinement à nos  
attentes : parcours variés,  
participation modeste mais  
chaleureuse, villages  
pittoresques, ville d'accueil de  
taille idéale, spécialités culinaires  
de qualité... Cette semaine fut  
également l'occasion de  
retrouver de nombreux amis  
diagonalistes, amateurs comme  
nous de calme et de convivialité.

**Alain Charrière**





## Une saison de randonnée à VAE



L'hiver est propice à la réflexion du cyclo. Après avoir exploré en 2015 les possibilités du VAE hors des sentiers battus (entendez par là Faverges et retour par Tamié !) j'ai donc consacré quelques mornes journées d'hiver à élucubrer sur les possibilités de randonner en VAE.

Quelques feuilles de calcul plus tard, il semblait possible de renouer avec ces sorties qui ont fait notre bonheur jusqu'à nos trois quarts de siècle... Mais il restait à vérifier tout cela sur le terrain. Premier test : le petit St Bernard le 28 Mai au lendemain de son ouverture : des murs de neige hauts de 4 m, une bise glaciale dans les derniers km mais au sommet, les batteries ont encore 20% de leur charge... Le café brûlant et la tarte « de la nona » dégustés près du poêle de faïence au bistrot italien finiront de nous requinquer pour la descente. Encouragés par ce premier résultat nous décidons avec Denise d'enchaîner les grands cols au fur et à mesure de leur ouverture. Cormet de Roselend, Glandon-Croix de fer, Galibier, Izoard,... Nous, nous régalons à savourer ces longues et sinueuses grimpées au milieu des alpages tout en gardant un œil attentif sur l'indicateur de charge de la batterie ! Finalement et en acceptant de fournir un effort raisonnable, nous ne tomberons jamais en panne.

Encouragés par ces premiers résultats, nous projetons un court voyage itinérant. Départ de Barcelonnette direction le col de la Cayolle : 30 km de montée par les sombres et impressionnantes gorges du Bachelard avant de déboucher au soleil pour finalement franchir le col à 2300m d'altitude. Et

c'est parti pour la longue descente de la vallée du Var : casse-croûte et courte sieste à Guillaumes. Mais la gageure est pour la suite : serpenter dans les gorges de Daluis, leurs 17 tunnels et leurs rochers pourpres nous amène au pont de Gaydan : le compteur affiche 87km et 1400m de dénivelé : nous avons entamé la dernière barre (chaque barre représente 20% de la charge totale) à l'indicateur de charge... et il nous reste 7 km de montée (heureusement pas trop raide) sur la N85. Vent de face pour arranger les choses. Finalement nous arriverons à Annot sans avoir à tirer « à la pédale » les 26 kg du VAE et de son chargement !! L'hôtel « Beau séjour » est un peu vieillot mais typiquement provençal avec son sol en tomettes rouges et ses bouquets de lavande aux paliers. Batteries en charge et à table ! La nuit sera réparatrice : c'est heureux pour aborder l'étape qui nous attend. De Annot, nous remontons en suivant la voie ferrée





des chemins de fer de Provence la vallée boisée qui nous amène à La Colle St Michel puis c'est la longue descente en traversée au dessus de la vallée du Verdon ; courte pause à Colmars, nous laissons sur la droite la route du col des Champs pour prendre la direction

d'Allos. Nous entrons dans le village un peu avant midi, le temps de se rendre à l'Office du Tourisme où une hôtesse (charmante !) nous indique un local où recharger partiellement nos batteries (gratuitement). Bière bien fraîche, casse-croûte, café : nous rechargeons aussi les cyclos ! La montée à La Foux d'Allos se passe au milieu d'une circulation dense et dès l'attaque des derniers km du col nous utilisons pour la première fois de la randonnée l'assistance maximale du moteur, la route en réfection et les nombreux véhicules arrêtés nous contraignant à un gymkana permanent. Le col est finalement là, où nous admirons le travail des chiens bergers rassemblant un troupeau de près de 2500 moutons. La descente sur Barcelonnette est un vrai régal : enchaînement des virages, chaussée parfaite, et même un camping car qui se range pour se laisser dépasser ! 90 km, 2000m de dénivelé, encore une belle étape et des mollets douloureux ! L'accueil chaleureux au « Gd Hotel » (qui reçoit depuis fort

longtemps les cyclos) va permettre de se remettre en forme.

Et pour conclure cette saison nous irons faire le Ventoux depuis Bédoin : la gestion de l'autonomie nous amènera au sommet la batterie encore chargée mais les jambes vidées !

Au final, cette première saison de randonnées en VAE nous a apporté beaucoup de plaisir mais nous a aussi beaucoup appris : la crainte de tomber en panne de batterie ne nous perturbe plus, la règle d'or étant toute simple : tu uses les jambes ou tu uses la batterie ! Alors vivement la saison prochaine avec des batteries encore plus performantes !

**Denise et André**



## Ma demi saison 2016



Après quelques 400 bornes sur home-trainer (celui qui t'envoie dans la porte du garage quand tu passes à côté du rouleau !) et une cabriole hivernale sur le rebord de la baignoire avec 4 côtes cassées et déplacées à la clef, ma saison n'a réellement débutée qu'au moment de la Vélocio en mode allégé (VTT) pour 9 cols, 55 bornes et 2000 et quelques mètres de dénivelé entre Vacqueyras et Gigondas (on a goûté les deux, que du bio, sans rien recracher, faut pas déconner !) pendant que François se fendait d'une fléchette en solitaire, pardon mon frère ...

Fin avril, j'avais un objectif : le séjour 100 cols en Corse (le 4ème mais il y a encore de quoi faire). Après moult hésitations je prends le vélo pour laisser encore un peu de répit à mes cotes...

56 cols visités, 627 bornes, 12000 m de dénivelée avec 4 degrés dans Bavella et des rafales à 100 km/h histoire de te faire voir le ravin de plus près !

Pour les muletiers à proximité il faudra revenir avec un outil plus approprié faire les « fourchettes » (nom des cols en Corse).

Fin Mai je m'offre 3 jours en Ardèche à VTT en solitaire (c'est le moins qu'on puisse dire) avec l'objectif de 32 cols à abattre dont le col Abraham 07/1310 par un sentier providentiel non répertorié et dégagé avant le grand trail du week end suivant (j'avais renoncé par l'autre versant, d'autant plus grisant)

Sur le retour, détour par Meysse avec 2 cols (07/0446 et 0296 pour les mordus) entre propriétés privées à l'abandon et panneaux avec menaces de mort et chaînes

cadenassées au milieu d'herbes plus coupées !

### Au cœur de l'Histoire, et des patous

Mi Juillet, 36 grades en plaine, plus frais sur Valloire : Pas des Cotérieux 73-2444, Pas des Griffes 73-2554a et col de la Sétaz 73-2456b (fini à quatre pattes dans un sentier très pentu)

Mi Juillet encore je m'offre le séjour 100 cols à Vassieux en Vercors avec la bande à Mac Isard et en VTT forcément, au cœur de l'Histoire puis avec un crochet par Valbelle et le Pas de la Graille au retour avec VTT ou vélo selon le terrain

99 cols franchis (j'aurai pu faire un effort il est vrai).

Le Pas de la Graille ne m'ayant pas assouvi l'appétit, je remets le couvert début Août sur Valloire entre patous et border collie et éboulis (autre saloperie)

J'abandonne le col des Masses depuis le Pas de Pertuité 73-2527b, le terrain est parfois bien différent de la carte ou du tracé GPS !

Je l'aurai un jour, je l'aurai, par le couloir depuis Valloire ...

Mi Août sur la Rosière, ou comment se taper 500m de dénivelée inutilement suite à une mauvaise préparation de la sortie sur GPS avec un sentier non répertorié en prime... Passage et col du Retour du col de la Lune 73-2400b (pas besoin d'imagination pour l'appellation) et Col et Passage de la Louie Blanche.

Fin Août depuis Plan Lachat, portage d'enfer et évitable pour le col Ternier 73-2898 dans un dédale et Collet du Clot Julien 05-2927 planté là avec une vue exceptionnelle. Petit crochet par le col des Béraudes 05-



2800a et son accès « qui pique » sentier très étroit et pas piqué des vers où j'ai du mal avec le VTT. (NDLR : et quand Bernard a du mal sur un sentier, c'est qu'il aurait fallu faire demi-tour depuis un moment ! Il fait un peu le chamois, le camarade...).

Courant Octobre, dernières sorties, pour quelques bricoles qui traînent encore en Maurienne :

Passages des Vaches et des Chèvres au dessus et par St Rémy 73-2000a/2000b (ne pas faire par Arpingon, féroces patous en nombre).

Depuis la Placette, 10 cols bien gras au cœur de la Chartreuse, magnifique avec une lumière exceptionnelle quand le brouillard daigne se déchirer.

Avec ces conneries le compteur

n'affiche que 3300 bornes annuelles, compensé par quelques 81000 mètres de dénivelée. Peut mieux faire !!!

**Bernard Chinal alias Bichon 2929 pour les cent cols**

## La Divisoria – Eté 2016



urant l'été 2015 la randonnée de la Ligne de Partage des Eaux (Atlantique –Méditerranée) m'avait permis de rejoindre Cluny au Port de Paillhères en Ariège en gravissant environ 140 cols. Les Pyrénées n'étant pas une barrière infranchissable pour un cycliste curieux de découvrir un pays inconnu (pour lui !), je décide d'entamer un nouveau périple du Club des Cents Cols : la Divisoria suite logique de la LPE. Le départ se situe à Saint Jean Pied de Port (élu plus joli village de France en 2015) à Tarifa proche de Gibraltar.



**SaintJean  
Pied de Port**



Le parcours direct est de 2800km pour 25000m de dénivelée sur cent cols ; de nombreuses options offrant des cols supplémentaires à proximité du parcours peuvent faire grimper le compteur à 3200Km ! Comme pour Arc en Cimes effectué

précédemment je prévois de réaliser ce parcours sur plusieurs années. Cet été je dispose d'un créneau d'une dizaine de jours à partir du 28 juillet.

Cette première étape qui me conduira jusqu'au Puerto de la Pedraja à proximité de Burgos se dirige plein ouest en traversant le Pays Basque (à quelques kilomètres au sud de Bilbao puis Santander), traversant l'embouchure de l'Ebre (le plus grand fleuve espagnol) et les Monts Cantabriques avant d'amorcer la descente vers le sud. Mais le départ réel de mon périple s'effectue en réalité à Biarritz que je rejoins depuis Chambéry via Paris après 19h de Flixbus (bus Macron) pour la modique somme de 85 €





(transport vélo compris).

Qui dit été en Espagne dit évidemment grosse chaleur tant redoutée par tout cycliste gravissant des cols. Pourtant la plupart du temps c'est la fraîcheur et parfois la pluie qui m'accompagneront. Cette partie nord de l'Espagne soumise à la proximité de l'océan atlantique n'est pas représentative du climat espagnol dans son ensemble. De plus durant toute cette étape un fort vent du Nord contribue à rafraîchir l'atmosphère.

Parlant espagnol comme une vache française, j'emmène dans mes bagages un mini guide de conversation qui me permet de me faire comprendre à minima, mais je constate que c'est tout de même plus problématique et que la communication est plus limitée.

La nourriture en Espagne n'est pas la plus adaptée pour un cyclotouriste en randonnée. Il est difficile d'échapper aux frites et autres mets baignant dans l'huile. Le repas du soir au restaurant et à l'hôtel est souvent un menu unique et j'essaie systématiquement d'obtenir une assiette de pâtes, mais ce n'est

pas toujours possible. Ce n'est pas l'Italie ! J'essaie de négocier aussi l'heure du repas qui est très tardive (pas avant 21h) et du petit déjeuner car comme d'habitude je tente de partir au plus tôt le matin. Mais le propre du voyageur est de s'adapter !

Les premiers jours, je découvre un Pays Basque très propre et soigné ; les villages sont impeccables, les maisons très propres et fleuries rappelant étonnamment le Tyrol. Par contre les signes de soutien au combat



séparatiste de l'ETA sont ultra présents. Le paysage est constitué de moyennes montagnes très verdoyantes et sauvages. Les routes sont la plupart du temps tranquilles et agréables. Les cols se succèdent entre 500 et 1000m avec des pentes modérées autour de 5 à 7%.

Depuis l'abbaye de Roncevaux (sous le col du même nom), je croise régulièrement la route des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. A la fin de mon



5  
 éjour, à l'est de Burgos, je vais même emprunter le chemin sur une dizaine de kilomètres.

## L'abbaye de Roncevaux

Comme le parcours jusqu'à Burgos me laisse un peu de



temps, je réalise le maximum de variantes en aller-retour pour atteindre les cols alentours.

Mes journées sont la plupart du temps raisonnables ; entre 7 et 8h de vélo. Je rencontre parfois des difficultés pour trouver un hébergement, car les hôtels sont rares et l'infrastructure touristique très réduite dès que l'on s'éloigne du chemin de Saint Jacques. Un soir vers 19h je me retrouve coincé dans un village qui compte 3 hôtels tous complets. Un livreur de boisson me propose de m'amener dans la ville voisine à 15km de là. Il embarque dans son camion le cycliste et sa monture sur cette route de montagne tout en conduisant d'une main et téléphonant aux hôtels de la ville pour me trouver une chambre. Nous arrivons sain et sauf à Leitza avec une chambre qui m'attend. Les espagnols sont dans l'ensemble très serviables et accueillant mais ce qui est le plus appréciable c'est le respect qu'ils ont pour les cyclistes et le code de la route. Ils doublent les cyclistes en se déportant entièrement sur la voie de gauche ; si la visibilité n'est pas suffisante, ils attendent patiemment derrière le cycliste le moment opportun. A 2 exceptions près, je n'ai jamais été frôlé par des voitures.

En sortant du Pays Basque j'atteins la Cantabrie la plus belle région que j'ai traversée. Je passe une nuit dans hôtel très accueillant en plein parc naturel



du parc Collado del Ason , parc aménagé pour un tourisme doux et offrant de multiples possibilités de ballades à pied ou en VTT. Encore une région qui me donne envie de revenir pour la découvrir plus longuement.

Je traverse la source de l'Ebre balayée par un vent glacial genre mistral. Après avoir atteint Reinosa, je prends la



direction du Collado de la Fuente del Chivo point culminant de cette étape 2016 situé à 1992m d'altitude au pied du Pico de los Tres Mares d'où on peut apercevoir la Méditerranée, l'Océan Atlantique et la mer Cantabrie. Je ne regrette

pas mes 20km d'ascension supplémentaires. Le lieu est totalement désertique, sauvage et la vue magnifique.

La dernière partie qui me permettra d'atteindre Burgos par la Castille et Leon est totalement différente. Elle se situe sur un haut plateau à 900m d'altitude balayé par un vent très violent. Je roule sur de grandes routes beaucoup plus fréquentées et offrant de longues lignes droites interminables surtout avec le vent de face.

Bilan de ces 9 jours de randonnée : 1100Km pour 17000m de dénivelée. Les options et divers détours ont fini par corser l'addition. La prochaine étape me permettra de m'enfoncer au cœur de l'Espagne en contournant Madrid par l'est de me rapprocher de mon but encore bien lointain.

#### **Dominique BERNARD**

La prochaine étape me permettra de m'enfoncer au cœur de l'Espagne en contournant Madrid







## La Transverdon



Guillaume nous a proposé un raid de 4 jours dans le Haut-Verdon du vendredi 24 au lundi 27 juin 2016.

Nous sommes donc 5 à relever le challenge : Guillaume et Laurent du CTA, et Marco, Romain et Brice, 3 copains de longue date.

La transverdon fait partie des grandes traversées VTT. Un site internet donne toutes les infos : <http://www.vtt.alpes-haute-provence.fr/grandes-traversees-vtt/grande-traversee-vtt-transverdon/>

Retrouvailles prévues chez Marco le jeudi soir pour un départ le vendredi matin à 7h pour La Pallud-sur-Verdon.

1er événement : Romain avait prévu l'aller / retour avec son « Transporteur » mais son planning de parent responsable lui impose un retour à Fontaine avant 20h00. Nous décidons donc de partir à 2 véhicules. Une voiture est laissée à Fontaine, ce qui évitera 2h de trajet à Romain. Cela nous fait perdre un peu de temps sur notre itinéraire : Il faut que nous soyons avant 11h30 à La Pallud-



sur-Verdon pour prendre notre taxi.

En effet un taxi doit nous monter au col d'Allos, à 2h de route, départ de notre périple à vélo. Nous aurons alors 4 jours pour revenir à vélo sur La Pallud-sur-Verdon.

Le taxi nous dépose vers 14h00 au Col à 2364m d'altitude, où après un bon sandwich sorti du sac, nous partons pour effectuer les tronçons 1 & 2 de la Transverdon : 24 km principalement en descente : 1694 m de dénivelé négatif contre 693 m de montée.

Nous sommes équipés de sac à dos de 20 à 30 litre contenant du matériel de réparation, un mini nécessaire de toilette, une polaire, un pantalon, une veste imperméable et 2 t-shirts.

Nous arrivons vers 17h00 à Colmars, charmante petite cité aux allures de citadelle, qui pour le week-end fait la fête en costume de pompier et de gendarme de début du XXème siècle, alternant tournées de bière et fanfare ! Ambiance garantie. Le gîte lui, est simple ; les propriétaires sont sympathiques, mais côté gastronomie, c'est plutôt qualité cantine.

Le lendemain, départ à 7h30 pour La Colle-Saint-Michel. L'étape est la plus dure, mais reste faisable. Guillaume est moins téméraire... Nous commençons par une longue



montée de 10km, suivie de 4 km de sentier en balcon avant de reprendre une ascension sur 5 km, qui nous mène aux 3 lacs de Lignin, dans un paysage désolé, Là, nous nous faisons doubler par 5 VAE. Nous les talonnons quelques kilomètres grâce à notre technicité et surtout notre orgueil. Mais nous nous laissons distancer après le sommet (Baisse de dénivelé 2472 m). C'est d'ailleurs peu de temps après que Guillaume casse son dérailleur au niveau de la chape.

Je décide de descendre directement avec Romain pour trouver un dérailleur avant la fin de journée, sinon, ce sera la fin prématurée du raid pour notre organisateur !

Arrivés à 15h00 à notre gîte, nous réussissons, après moult coup de fil et l'aide de la patronne, à commander un dérailleur à Digne. Il nous sera livré le lendemain matin par un taxi qui monte récupérer des bagages pour un autre groupe de VTT.

Même en supprimant le dérailleur, des tensions sur la chaîne finissent par la rompre ! Guillaume alterne alors poussage, et descente à vélo.

Nos trois autres compères arrivent vers 17h00 et nous les accueillons avec notre bonne nouvelle. Le cuisinier saura nous

sus  
tenter et nous dormirons sur nos 2 oreilles après nos 40 km et 1600 m de dénivelé positif.

Dimanche 26 juin - La Colle-Saint-Michelle / Saint-André-Les-Alpes

Après avoir réceptionné et réparé le vélo de Guillaume, nous décidons de modifier légèrement l'itinéraire, en coupant quelques kilomètres qui nous semblent sans intérêt : 43 km (au lieu de 48), 1150 m de dénivelé positif. Nous partons à 9h25. Nous retrouvons le groupe d'Allemand qui était parti avant nous et nous, nous croisons régulièrement jusqu'à midi, à proximité du « petit Cordeil », où nous nous arrêtons pour manger. Là nous continuons la trace dans les bois et finissons par des descentes assez cassantes. C'est d'ailleurs à ce moment-là, que Guillaume se vautre, et effectue une réception



hasardeuse sur son pouce. Brice le reconforte en lui prodiguant les premiers soins.

Arrivé à Saint-André-Les-Alpes, Guillaume ira voir un toubib. Il décidera de continuer l'aventure, malgré sa souffrance. Le gîte est très bien, nous regardons un match de foot avec les vttistes Allemands et nous mangeons copieusement.

Lundi, une journée démoralisante ! Hé oui, : c'est la dernière journée, la plus longue avec 48 km et 1510 mètre de dénivelé positif, Guillaume souffre le martyr en silence, et Romain veut rentrer le plus tôt possible pour récupérer ses enfants.... Nous partons à 7h50 et malgré ces états d'âme, les paysages sont beaux, nous passons par Castellane et à l'approche de Rougon, nous distinguons l'entrée des gorges du Verdon. Le plus dur restera les 5 derniers kilomètres montant sur une sente nécessitant quelques poussages. Nous arrivons vers 15h40 et après s'être changés, désaltérés, et avoir remis le matériel sur la remorque, le transporteur peut partir clôturer cette aventure. Guillaume attendra mercredi pour finir par faire une radio est apprendre qu'il avait une fracture du pouce !

**Laurent PERRUCHE**

# Diagonale Perpignan Strasbourg

(Ou la petite après la grande)



llons-y sous forme d'abécédaire :

**A: A comme arrivée.** Ça fait bizarre de mettre ça au début mais c'est ce qui me vient spontanément à l'esprit. On a tellement de plaisir à l'écrire.

J'aurais pu écrire Ardéchoise. La concomitance de cette épreuve (tous les hôtels étaient complets) et de notre passage en Ardèche nous a imposé des km supplémentaires dont on se serait bien passé sur cette étape.

**B: Bourrasques.** Ce sont celles que l'on a subies entre Perpignan et Narbonne.

Annoncées comme Vent frais par la météo, elles ne m'impressionnaient guère.

Sur l'échelle des vents, cela signifie en réalité, des vents à 50 km/h et des bourrasques 80 km/h.

**C: Chute.** Celle entraînée par B. épaule, hanche, genou et... casque endommagés. Georges a un peu plus de chance, il ne sera pas envoyé sur le bitume mais il fera simplement un exercice d'équilibriste sur le bas côté.

**D: Défavorable** comme le vent entre Perpignan et Narbonne.

**E: Epuisement.** C'est l'état dans lequel je me trouvais à Tournon lorsqu' on m'a annoncé que tous les hôtels étaient complets jusqu'à Vienne.

**F: Fatigue.** Grosse fatigue à Narbonne après 60 km de route (voir D).

Dans certaines côtes, j'utilise les mêmes braquets que dans le col de La Madeleine. (30/24).

**G: Grèves.** Elles nous ont inquiétés mais finalement pas posé de problèmes.

**H: Hôtel.** Pas un de libre (à notre connaissance) entre Tournon et Vienne.

Une seule chambre à Vienne mais retenue jusqu'à 22 h et pour 120 euros la nuit.

Tout le monde n'est pas le regretté P. Plaine et peut se permettre après 480 km de route de dormir à la belle étoile.

**I: Inondations.** A Pont Saint Esprit, plutôt que de rouler sur de grands axes, on choisit la Via Rhôna. Une dizaine de km sur une route en méandres, quelques points bas ensablés, un panneau « route inondée » sur un bas côté et bientôt... 1,50m d'eau qui nous barre la route et... retour en arrière pour reprendre... le grand axe. Et là ça fait râler.

**J: Joie.** Ça c'est pour l'arrivée.

**K: Kilomètres.** On a eu la preuve, quoiqu'en disent certains, que les km n'avaient pas la même longueur entre Tournon et Vienne avec vent de face et 450 km dans les jambes que dans la plaine d'Alsace avec vent dans le dos.

**L: Longueur,** voir K

**M: Merci** à Georges pour avoir pris le vent plus souvent qu'à son tour.

**N: Nuits.** La première avec heureusement le vent favorable entre Narbonne et Uzès. La seconde, départ 4 h. La troisième, étant tous les deux réveillés à 2 h du matin, on décide de partir.

**O: Ondées ou Orages.** Ce que l'on a eu la chance d'éviter à notre arrivée à Besançon. On voyait devant nous la



route gorgée d'eau dégager un brouillard épais. Les gens dans la ville parlaient de trombes d'eau et nous... nous étions tout secs.

**P: « Patience** et longueur de temps font plus que force ni que rage ».

La Fontaine le disait déjà mais entre Perpignan et Narbonne, puis entre Tournon et Vienne nous l'avons appliqué (par obligation).

**Q: Question** : à 64 ans, doit-on aller aussi loin dans la fatigue ?

**R: Récupération.** C'est incroyable ce que le corps humain est capable de faire !!!

Quand on voit dans l'état où l'on était le mardi soir à Vienne et comment on est reparti le lendemain on ne peut être

qu'émerveillé.

**S: Soulagement.** En pleine nuit, à la sortie de Montpellier, direction Vendargues, rond point et... route interdite aux vélos. On part au hasard sur une minuscule route sans la moindre indication. On est perdu. Un automobiliste noctambule nous confirmera notre route.

**T: Tranquille.** A Besançon, il nous reste 260 km et 30 h pour arriver à Strasbourg.

Tranquille encore dans la plaine d'Alsace à presque 30 de moyenne, le vent dans le dos.

**U: Un bon plat de pâtes et un rosé bien frais.** Il n'y a que ça de vrai.

**V: Vent** : il nous a pourri le premier jour puis nous a bien aidé.

**W: Wagon.** Dans le dernier « Cyclotourisme », on nous alertait sur le fait que les TER alsaciens n'acceptaient plus les vélos après 16 h. Heureusement pour nous, un wagon leur était réservé dans le train de 17 h.

**X: dix** (en chiffre romain) c'est le nombre d'heures de sommeil pendant cette diagonale.

**Y: Y faut** quand même être un peu dingue pour faire ça !!!!!

**Z: Z'ai bu un vrai demi de bière** (½ litre) avec Georges en terrasse devant la cathédrale et za, z'est pas mal.

**BERNARD**

## Faire long



Les fêtes de famille, c'est à Noël. Pas à pâques. Sauf si l'on parle de la famille des cyclos... Il paraît donc que j'agace un peu à ne jamais être à la maison à pâques, et à toujours descendre à pâques en Provence, lieu de retrouvailles des cyclos du midi. Mais voilà : si j'aime bien ma maison en Savoie, depuis tout petit



j'aime bien la Provence aussi, et comme il est toujours bon de se fixer des objectifs pour parfois se forcer un peu à bouger, descendre à pâques en Provence est un bon moyen de s'imposer quelques sorties hivernales, histoire de n'avoir pas l'air trop cloche à l'heure des pâques...

En 2016, la concentration était organisée à Gigondas. La perspective d'aller pédaler dans les dentelles de Montmirail m'enchantait. Mais descendre à Gigondas seul et en vélo posait un redoutable problème d'intendance : à quoi ça sert d'être à Gigondas, Vacqueyras et autres lieux mythiques si l'on ne peut pas ramener la moindre bouteille ? J'ai donc convaincu mon accompagnatrice préférée... et je suis quand même parti seul à vélo. Pas par choix : Marc fleuretait avec

une tendinite, et il n'a pas voulu prendre de risques à deux mois d'une Diagonale.

## Vendredi saint

A quatre heures du matin, seul dans la nuit sur la route d'Aiton. Un petit phare, et tout autour des silhouettes dansantes, les feux lointains des voitures sur l'autoroute, le noir encore sur la Chartreuse. L'œil est toujours vigilant : les voitures –ou plutôt leurs chauffeurs- sont à craindre, mais on les voit venir. L'inopiné peut être un sanglier, un chevreuil qui surgit hors de la nuit. Ou un lapin. C'est fou le monde qui court la nuit sur une route, sur une piste cyclable.... D'ailleurs, je passe plutôt par les villages, encore éclairés, qui font une parenthèse dans le sombre.

Les montagnes ont pris leur place. Le jour est là. Je suis seul : l'occasion rêvée d'explorer l'entrée dans Grenoble par les pistes cyclables (quand on part à l'aventure, mieux vaut être seul. Faire rebrousser chemin à tout un groupe quand on s'est planté, c'est pas le top...).

Grenoble passe. Presque sans voiture.

Et vient l'ennui de la piste le long de l'Isère. C'est beau une digue. Mais c'est un peu droit. La nuit, on peut encore y croiser un marcassin perdu dans un peloton, mais le jour ? On pédale, fort, pour passer le temps avant de reprendre les explorations en allant vers Saint Nazaire en Royan. Rive gauche, rive droite, puis gauche. C'est pas par là ? Tant pis, je suis seul. Hostun, Rochefort-Samson : j'évite le passage par Romans, mais pour plonger quand même sur Chabeuil. La route longe le Vercors, et en ce vendredi saint, le seul peloton que je croise est celui d'une école, partie en sortie scolaire toute de chasubles fluos

vêtue. La leçon a été faite : on ne s'habille pas en noir sur une route. Il faut être vu, bien plus qu'être à la mode...

Crest, et sa gare où jadis nous dormions au milieu de nos flèches Vélocio. Mais depuis le progrès à fait rage : on y a comme partout installé des bancs anti clochards, où plus personne ne peut se coucher. Même le mobilier urbain rejette les pauvres !

Le pays est pourtant teigneux. A la sortie de Crest, un monument est élevé à la gloire des défenseurs de la République, la seconde, contre le coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte. Le 2 décembre 1851, celui qui était alors président de la République prit le pouvoir, avant de se faire nommer empereur le 2 décembre 1852. Plus loin, vers Bourdeaux, c'est la route des huguenots que je croise. Le pays fut protestant, et beaucoup partirent vers Genève après la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685. Un sentier de randonnée suit d'ailleurs leur chemin depuis Dieulefit, et en chassant les cols oubliés dans les petits monts de la Drôme, je pédale sur le chemin de l'exil...

Parfois même je ne pédale plus. Ai-je oublié que mon étape fera 300 km ? Me voilà sur le GR9, à visiter le village ruiné de Béconne, abandonné sur son

piton. La commune s'étire aujourd'hui en bas, le long de la départementale. Et moi je porte le vélo dans les rochers, pour passer un énième petit col qui sent la garrigue et le lapin de garenne. Pour un peu, il ferait même un peu faim, et je grignote en roulant, passant une dernière bosse entre Roche Saint Secret et le Pègue. De là, il ne me reste plus qu'à pédaler comme un furieux, vent dans le dos, pour passer Valréas, Visan et Séguret et rejoindre Sablet avant la nuit.

Il s'en est fallu de peu. La frontale n'a pas repris du service, mais après quinze heures de route les vignes devenaient sombres lorsque je suis arrivé au gîte, qui était bien là où je l'avais vu sur « gogole terre ». Parce que si je ne roule toujours pas avec un GPS, je prépare mes sorties en étudiant les photos satellites. On y voit bien les chemins et les maisons....

## Samedi saint

Aujourd'hui, je fais dans la dentelle. De Montmirail. Quelques cols encore, au-dessus de Gigondas. Pas raides : j'appuie tellement que j'en casse ma chaîne. Un coup de dérive chaîne –toujours présent dans la sacoche- et ça repart dans les vignes et les bosquets sauvages. Les pelotons suivent les parcours officiels de la concentration, mais je m'écarte parfois. Les sentiers



sont moins fréquentés, les chasseurs de cols pas si nombreux que cela (d'autant que j'ai du décalage horaire avec Bernard... Mais on se renseigne sur les sentiers à grand coup de téléphone portable...).

### Dimanche pascal

Il pleut à seaux sur Gigondas. La concentration se concentre dans la petite salle polyvalente du village. Ou s'égaille dans les rues. Je fais une dictée à l'école, reconstituée comme au temps des encriers et des plumes. Une

faute seulement. Puis tout juste au calcul mental. Je pourrai passer mon « certif » avec succès.

Mais c'est la visite des caves que j'assure avec succès. J'étais venu pour ça aussi....

François Rieu



## Anniversaires : 80/20



En 2017, les cyclotouristes albertvillois ont 80 ans.

Et cela fait vingt ans que l'on a organisé la semaine fédérale.

### 80

Créé en 1889, le Vélo Club Albertvillois fut le premier club de cyclisme de la ville. Pour avoir un club dédié au loisir, il a fallu attendre 1937, et la création des cyclotouristes albertvillois. C'était juste après le Front populaire, les 40 heures et les deux semaines de

congés payés. A Albertville comme partout en France, on commençait à avoir du temps libre, mais pas les moyens d'acquérir une automobile. Le club des CTA permit donc à quelques dizaines de cyclotouristes –hommes et femmes- de découvrir la Savoie, le sud est de la France et les grands cols des Alpes, pas encore tous pourvus d'une route.

La guerre fut fatale au club, et si l'on pédala durant ces années noires, c'était souvent pour aller chercher du ravitaillement...

Après guerre, les CTA reprirent vie,





devenant organisateurs du circuit de l'Iseran. 250 km, et le plus haut col des Alpes. Au milieu des années 50, le sommeil gagna le club : si quelques uns continuèrent à rouler en solitaire, ou dans des clubs de compétition, la pratique du vélo s'effaça devant les mobylettes et les vacances en voiture.

Un cyclotourisme organisé reprit vie dans les années 60, tantôt avec Annecy, tantôt avec Chambéry, ou encore avec le VCA. Le véritable renouveau du cyclotourisme albertvillois date du début des années 70. Sous les présidences de Gérard Boch, puis de Noël Buffet, le club devint important, frôlant les 200 membres, en s'ouvrant aux jeunes, aux femmes et aux « petits » cyclos. L'organisation du circuit de l'Iseran reprit en 1978, avec le stock de vieilles médailles des années 50. Jumelé aux

Bouc les Beaufortaines, l'Iseran eut même un label national de brevet cyclo-montagnard Français en 1988.

## 20

Albertville ayant acquis une stature internationale olympique le 17 octobre 1986, en obtenant l'organisation des jeux de 1992, les cyclos voulaient voir grand aussi. Après avoir découvert la semaine fédérale à Guingamp en 1986, le groupe prépara immédiatement un dossier de candidature pour une semaine fédérale en 1991 à Albertville. Histoire de profiter de l'élan olympique.

Henry Dujol renvoya les cyclos dans leurs 22 : 1991 ne serait vraiment pas une date raisonnable pour un truc pareil dans une ville en chantier... Déçus, les cyclos furent pour

beaucoup bénévoles des jeux en 1992. Un apprentissage de l'organisation !

1992, ce fut aussi un peu la gueule de bois à Albertville : les jeux passés, il fallait rebondir, et les CTA relancèrent leur dossier pour 1996, puis pour 1997. En 1994, la FFCT leur attribua l'organisation et de la SF de Mer cette année-là à Cholet en 1996 la délégation savoyarde nota, observa, cogita, compta. Des milliers d'heures de travail plus tard, tout était en place pour la première semaine d'août 1997, avec 12 000 participants, 2000 volontaires venus de tous les clubs de Savoie et de la haute. 30 hectares de terrains de campings provisoires furent créés... dans les futures zones inondables du PPRI actuel...

Au final, un cafetier albertvillois nous dit : « votre truc, c'était mieux que les jeux ». Forcément, des cyclos assoiffés, en terrasse, c'est bon pour le commerce ! Avec ses 27 000 litres de bière, la buvette du club n'avait pas été en reste... Depuis, d'une semaine européenne en 2005 à la maxiverte de 2014, via les agritour et les ABC, nous sommes encore organisateurs, pour faire partager les qualités de notre environnement...

**François Rieu**



## Le tableau des cent cols



Mettez un homme dans une pente : s'il commence par monter, c'est un savoyard ». Les membres du club des cent cols sont donc tous un peu savoyards, car ils montent, montent.... Le cru 2016 a vu l'arrivée d'un petit nouveau : Rodolphe. Notre « triqueur » (qui roule en tricycle !) s'est jusque là cantonné aux routes. Mais tout indique qu'il va attaquer les pistes très bientôt, pour partir à la découverte de nouveaux horizons, ou plutôt de nouvelles pentes.

Découvrir est d'ailleurs le principal objectif du club des cent cols. Une fois que l'on a passé un col, il faut aller en chercher d'autres un peu plus loin, derrière la montagne, sur une autre crête. Alors partez à l'aventure, et venez aux cent cols.

D'autant que les cyclotouristes albertvillois comptent quelques spécialistes, qui peuvent vous conseiller (les cols, c'est pas comme les champignons, on peut dire où sont ses coins....)

**François RIEU**

Membre n°	Nom	Gravis en 2016	dont + 2000	Total général	dont + 2000	dont + 3000	dont +4000	dont +5000
1700	Marin Anne Marie	45	1	5091	244	1		
1699	Marin Hubert	45	1	5077	244	1		
460	Rieu	37	4	4057	507	8		
2829	Chinal Bernard	212	16	3892	563	19		
1899	Cuffolo Jean Paul	12	5	3512	291	10		
2584	Rougier Yves	64	20	1133	196	8		
7246	Bonnard Pierre			1011	70			
2399	Bisoli Marc			941	73			
2121	Barradi Chantal			923	79			
3427	Charrière Guillaume			805	88			
6167	Bernard Dominique	81	0	514	86			
4839	Charrière Annie	10	0	541	49	11	9	3
2394	Bonvin Michel			450	30			
271	Latour Christian			370	41			
5244	Latour Marie France			226	20			
2118	Marin Emile			214	32			
2119	Pecchio Robert			212	24			
7203	Grange Michel	11	1	206	20			
3230	Vesin Mireille			113	9			
	Leclerc Rodolphe	111	8	111	8			

## Ma saison 2016, vue de mon trike



Le point d'orgue de cette année restera notre diagonale « Dunkerque-Hendaye ». Parti avec des cyclos baroudeurs et expérimentés en LD (longue distance), François, Marc et Hervé ont été des compagnons formidables. Toujours attentifs, toujours présents, ils ont su anticiper tous les « pièges » des LD et faire de cette diagonale un succès.

Pourtant, je ne leur ai pas toujours facilité la tâche ; essayant de transmettre des infos pour le forum des vélos couchés, mon téléphone aurait pu terminer dans une poubelle au milieu du parcours ! Mais nos gentlemen cyclos ont su me faire comprendre mon erreur. Promis, la prochaine fois, j'aurai « grandi » !

Ce trajet aura été l'occasion de rencontrer tous les jours, soit des membres du forum « vélohorizontal » soit des « saristes » (SAR : service d'accompagnement routier chez les Diagonalistes. En fait, ce sont des Diagonalistes qui viennent faire un bout de chemin avec des équipes passant près de chez eux. Très

sympa !). Que ce soit l'un ou l'autre, la présence d'un cyclo habitant la région traversée est toujours appréciée. Les kilomètres semblent moins longs en discutant, même si la moyenne en prend parfois un coup !

En fait, il n'y aura eu que la neige que nous n'avons pas connue ! En temps de parité, 2 jours de pluie, 2 jours de beau ! Mais nous en venions presque à regretter la pluie lors de la fournaise de la traversée de la Charente ! Il faut dire que trop content de revoir le soleil, nous en avons oublié les bases de la protection !

Les Landes, sur le papier c'est du régal ! Du plat, pas beaucoup de circulation...bref du bonheur pour finir ! La réalité est toute autre ! Pour les vacances c'est sûrement super mais pour des cyclos « montagnards » c'est ch... ! Les lignes droites me faisaient m'endormir (le 4ième jour on tape dans l'organisme !), l'atmosphère est étouffante et puis la corniche à Biarritz mal indiquée nous a fait passer par un axe très fréquenté !

Mais le résultat final était là ! Après une dernière sueur froide au commissariat d'Hendaye (personne





nous a-t-on dit à l'interphone, il faut repasser demain !!), nous avons pu trinquer à notre réussite commune, sans oublier de tirer un grand coup de chapeau bien bas à mes 3 compagnons de route !

Lors du dernier rassemblement des diagonalistes, le strapontin comme dit François, est devenu fauteuil ! Me voilà officiellement dans la grande famille des diagonalistes ! Merci !

2016 m'aura également permis de terminer ma série des « 100 » cols en trike ! Oh, je suis loin des milliers de cols que cumulent certains membres du club, mais j'avoue avoir eu une petite fierté en bouclant cette série.

Les séjours de printemps et autres voyages itinérants, m'ont permis il est vrai de gonfler cette liste ! Le « Chauvot » (liste officielle de la confrérie des 100 cols) ne compte que 69 cols routiers de Savoie, donc bien insuffisant pour atteindre ce premier objectif de 100. Pour nos amis vététistes, la liste est plus large avec de nombreux cols plus ou moins accessibles.

Pour rester dans le domaine des objectifs, je me suis lancé dans le pari un peu fou de réaliser un dodécaudax ! Cette « maladie » (attention elle peut être contagieuse !) consiste à réaliser un 200 kilomètres tous les mois sur une période lissée de 12 mois. La série n'est pas toute terminée (j'ai fait janvier 2017

tout givré !), alors, croisons les doigts, camouflons nous bien pour ces mois d'hivers et rendez-vous dans quelques temps pour, je l'espère, clore ce projet... en février !

Transition toute trouvée : en 2017, une petite idée me trotte dans la tête : voir un lever de soleil en haut d'un grand col comme Patrick Plaine et certains cyclos du club (Denise et André notamment) l'ont réalisé.

Alors, avis aux amateurs, contactez-moi si cette idée vous donne envie !

**Rodolphe Leclerc**

## Un petit moment au Paradis



La montagne, c'est pointu, disait l'autre, en apprenant la géographie à des élèves pas plus motivés que ça.

La montagne, c'est pentu, rajoute l'un des élèves. Je ne suis pas souvent monté à Montgellafrey en voiture, mais ce matin là j'étais heureux de n'avoir pas emmené ma normande de compagne. Pour elle, dès qu'un talus est plus haut qu'une vache à camembert, c'est impressionnant. Montgellafrey, c'est plus haut que tout un troupeau empilé, et à des moments, c'est carrément flippant....

Pas étonnant qu'il n'y ait plus grand monde au village.

C'est pourtant dans les alpages de Montgellafrey que j'ai choisi de pédaler.

Après avoir posé la voiture sur le chemin du hameau des Charrières, j'entame doucement la grimpe.

Si les villages ne sont plus que les résidences secondaires de gens d'en bas, les pentes de plus en plus molles ont conservé leurs prairies où la route serpente. Passées les terreurs du bas, voilà de la moyenne montagne tout à fait fréquentable, douce, et offrant des paysages lointains. Autant d'occasion de poser un pied à terre, le temps, non pas de reprendre mon souffle, mais de vérifier quels sont ces sommets éloignés.

### La Grande Rigole

Le goudron cesse au refuge de la Grande Léchère. Après commence la piste, le long de la Grande rigole. Dans tous nos débats sur l'eau en montagne, les retenues collinaires et les canons à neige, on oublie que cela fait des siècles que les montagnards bidouillent avec le relief pour amener l'eau là où ils en ont besoin, et pas là où la nature a envie de la faire couler. La Grande Rigole court sur 4 km, naissant à

2000 m d'altitude sous le col de Montjoie pour se jeter dans le lac de la Grande Léchère et irriguer de là toutes les prairies vues à la montée. D'étude d'impact, point, mais cela a permis de survivre durant des siècles dans des hameaux étalés entre 1000 et 1500 m d'altitude.

C'est un peu cela que me raconte un vieux qui fait du bois au bord de la piste. Il entretient, parce que tout fout le camp. Si l'on n'y prend garde, les arcosses vous bouffent un paysage en moins de temps qu'il n'en faut pour avoir l'autorisation de les couper. Le vieux me parle donc de sa vie d'enfant dans un hameau plus bas, de la télé qui est arrivée tard, et des gens qui sont tous descendus juste après. Puis je m'aperçois que le vieux qui fait du bois est plus jeune que moi. Mais mon enfance à moi était dans les usines d'en bas, et la télé est arrivée à la maison quand j'avais cinq ou six ans.

Je remonte la Grande Rigole, passe le Croué Pas, une espèce de col de flanc déniché par Bernard, et poursuit au dessus de la forêt avec la station de Saint François Longchamp sur l'autre versant. Et la route du col de la Madeleine, où de petits points pédalant semblent ahaner...

Je suis parti vers les 2253 m du col de Montjoie. Sur sentier évidemment, plein de cailloux. Je marche, pousse, porte un peu, avant de déboucher sur le col et sa cabane. Le paysage n'a plus rien de naturel. Les pentes abruptes sont parsemées de murs paravalanches, bâtis sans doute par le RTM au XIXème siècle pour protéger Epierre, juste en dessous.

Quelques touristes avec chien arrivent aussi. Des parisiens, à qui j'explique un peu le paysage pour éviter d'expliquer pourquoi j'ai traîné un vélo jusque là. Je



rebrousse chemin, tombe sur d'autres randonneurs qui eux comprennent pourquoi je suis là. J'ai le même vétété qu'un des gars, qui me conseille de couper jusqu'à la source de la Grande Rigole, où un bon chemin descend sur Saint François.

Un bon chemin peut être. Mais un chemin qui croise la route d'un troupeau de moutons, d'un berger qui en a peut être marre d'être dérangé, et surtout de deux patous avec qui les discussions sont parfois compliquées. La chasse aux cols dépasse souvent la comprenette des patous. Avec eux c'est simple : c'est « barre-toi de mon herbe ». Aboyé avec des crocs à vous couper un loup en deux, c'est persuasif.

### En allant au Paradis

Je descends donc par le chemin qui ne se descend pas à vélo. La montagne est belle quand même, avant de rejoindre les télésièges de la station et la route de la Madeleine. Je ne fais que passer : bien vite je remonte en face, dans la poussière des pistes desservant les alpages et le domaine skiable. Je ne suis pas en super forme, mais je m'offre le bonheur de rattraper et de semer des touristes en vététés électriques : c'est que je cours vers le Paradis, et que je suis pressé (en fait, je suis attendu au

resto à midi, loin d'ici, et je sens que je vais rater l'apéro, l'entrée et plus si affinité avec les pistes de vétété de la station...).

Le Paradis, c'est un petit col qui a poussé entre Saint François et Montaimont. J'y descends par la crête, et pour gagner du temps, et ne pas remonter, je poursuis la descente vers le chalet du Paradis... Enfer et damnation ! Mauvaise pioche ! Le chemin est pourri par les sabots des vaches, puis je paye la facilité de la descente par une remontée qui pique les yeux. L'heure tourne plus vite que moi. Je vois s'évanouir l'apéro, là bas, loin. Les gargouillis de mon ventre appellent les entrées, mais personne n'entend rien. Il faut juste courir pour boucler la boucle, plonger sur la station, et sur Montgellafrey par la route des cheminées de fées.

« T'es en retard ».

Ben oui, mais j'ai trois nouveaux cols. Et si j'avais pas taillé la bavette avec un vieux plus jeune que moi, j'aurais presque eu l'apéro...

**François Rieu**

# Objectifs sécurité pour la saison 2017



**P**

our une pratique de votre sport favori dans les meilleures conditions

- Prévention pour diminuer le nombre d'accidents :
- Visite médicale annuelle pour diminuer le risque d'accident cardio-vasculaire (document type sur site FFCT) et test d'effort tous les 3 ans.
- Un vélo bien équipé et bien entretenu, porter un casque bien positionné et des gants, signaler les dangers à vos suivants (parole et gestes)
- Être visible : éclairage du vélo, bandes réfléchissantes et gilet de sécurité
- Respect du code de la route : arrêt aux Stop et feu rouge, rouler sur une file à l'approche d'un véhicule (droite derrière (arrivant par l'arrière), droite devant (arrivant en face))
- Connaître et partager les conventions pour rouler en groupe :
  - En particulier : Distances de sécurité et NE PAS DEPASSER PAR LA DROITE sauf sur le plat dans le cadre des relais organisés (voir les différents types de relais)
- Le classeur sécurité club est à votre disposition auprès du délégué sécurité club
- Formations au secourisme :
  - Objectif Ligue : 2/3 des licenciés formés au PSC1 (participation financière du CODEP 50%)
  - Faire connaître lors de votre prise de licence si vous avez une formation au secourisme (PSC1 ou autre)
- Déclaration de sinistre : dans les 5 jours ouvrés

Le délégué sécurité club vous aidera à faire votre déclaration sur le site FFCT.

Vous trouverez de nombreuses informations complémentaires relatives à la sécurité sur le site de la FFCT.

La sécurité vous intéresse, vous pouvez participer aux réunions sécurités organisées par le CODEP, contactez le délégué sécurité club ou le président. Nous recommandons également la formation FFCT « maniabilité et sécurité en groupe ».

**Gilbert ALLAIRAT**



## Sécurité et équipements obligatoires

Cyclistes, vous devez avoir un vélo correctement équipé et respecter le Code de la route. A défaut, vous risquez d'encaisser des sanctions.





## Les 2000 Savoyards (Randonnée permanente)

Etape	Route	Distance partielle	Distance totale	Altitude	Dénivelée	Pente %	Dénivelée positive
Albertville 345 m	D990		0	345	0		0
Conflans (BCN-BPF)	D990	1	1	410	65	6,5	65
N.D. de Briançon	D94	20	21	430	20	0,1	85
Col de la Madeleine 1993 m	D94	26	47	1993	1563	6,0	1648
Saint-François-Longchamp	D94	9	56	1450	-543	-6,0	1648
La Chambre 450 m	D927	12	68	450	-1000	-8,3	1648
Saint-Etienne de Cuines	D927	2	70	470	20	1,0	1668
Saint-Colomban-les-Villard	D927	11	81	1104	634	5,8	2302
Col du Glandon 1924 m	D926	8	89	1924	820	10,3	3122
Col de la Croix de Fer (BCN-BCF) 2064 m	D926	3	92	2064	140	4,7	3262
Saint-Sorlin-d'Arves	D926	8	100	1500	-564	-7,1	3262
pont de Belleville	D80	7	107	1298	-202	-2,9	3262
Col du Mollard 1638 m	D 80	6,5	113,5	1638	340	5,2	3602
Albiez Montrond	D80	1,5	115	1536	-102	-6,8	3602
Le Collet 1150 m	D80	5	120	1150	-386	-7,7	3602
Saint-Jean-de-Maurienne 546 m	N6	11	131	546	-604	-5,5	3602
Saint-Michel-de-Maurienne 712 m	D902	14	145	712	166	1,2	3768
Col du Télégraphe 1566 m	D902	12	157	1566	854	7,1	4622
Valloire	D902	5	162	1430	-136	-2,7	4622
Col de Plan Nicolas 2406 m	D902	14	176	2406	976	7,0	5598
Col du Galibier 2642 m	D902	3	179	2642	236	7,9	5834
Col du Lautaret 2057 m	N91	7,5	186,5	2057	-585	-7,8	5834
Briançon 1321 m	N94	27	213,5	1321	-736	-2,7	5834
Col du Montgenèvre 1850 m	S24	12	225,5	1850	529	4,4	6363
Susa 503 m	S25	43	268,5	503	-1347	-3,1	6363
Col du Mont Cenis 2081 m	N6	33	301,5	2081	1578	4,8	7941
Lanslebourg 1399 m	D902	10	311,5	1399	-682	-6,8	7941
Lanslevillard	D902	3	314,5	1500	101	3,4	8042
Col de la Magdeleine 1752 m	D902	4	318,5	1752	252	6,3	8294
Bessans	D902	6	324,5	1742	-10	-0,2	8294
Bonneval-sur-Arc 1835 m	D902	6	330,5	1835	93	1,6	8387
Col de l'Iseran (BCN-BPF) 2764m	D902	14	344,5	2764	929	6,6	9316
Val d'Isère 1850 m	D902	16	360,5	1850	-914	-5,7	9316
Tignes	D902	7	367,5	1810	-40	-0,6	9316
Villard des Brévières	D902	2	369,5	1650	-160	-8,0	9316
Sainte-Foy Tarentaise 1051 m	D84	10	379,5	1051	-599	-6,0	9316
La Masure-Le Châtelard 1500 m	D84	7	386,5	1500	449	6,4	9765
La Rosière 1820 m	N90	6	392,5	1820	320	5,3	10085
Col du Petit Saint-Bernard 2188 m	N90	8	400,5	2188	368	4,6	10453
Bourg-Saint-Maurice 840 m	D902	30	430,5	840	-1348	-4,5	10453
Le Châtelard	D902	1	431,5	900	60	6,0	10513
Cormet de Roselend 1968 m	D217	19	450,5	1968	1068	5,6	11581
Plan de la Lai	D217	3	453,5	1770	-198	-6,6	11581
Col du Méraillat 1605 m	D217	5	458,5	1605	-165	-3,3	11581
Col du Pré 1703 m	D218	5	463,5	1703	98	2,0	11679
Beaufort-sur-Doron 743m	D925	13	476,5	743	-960	-7,4	11679
Albertville 345 m	D925	20	496,5	345	-398	-2,0	11679

## Jumelage 2016 à ALBERTVILLE

**C'**est par un radieux week-end de l'Ascension que nous avons accueilli cette année une bonne douzaine de nos amis cyclos et accompagnateurs du Rad Club 93 de WINNENDEN.

Le jeudi 5 mai, nous sommes allés à leur rencontre à ANNECY. Le retour par TAMIE en a tentés plus d'un, après proposition de Manfred, Samuel et Achim. Nous nous sommes retrouvés place de l'Europe pour le pot de l'amitié afin de célébrer l'arrivée de nos amis et immortaliser l'instant par une pose photo.



Le soir à la salle des fêtes de CESARCHES, nous avons trinqué avant de déguster les plats préparés par les CTA présents.

Le vendredi 6 mai : ren-

dez-vous au mât en voitures, une fois n'est pas coutume, pour nous diriger vers le charmant village de CHANAZ, via le col du CHAT et l'Abbaye d'HAUTECOMBE, visite fort appréciée de toutes et tous.

Après le pique-nique tiré du sac en bordure du RHÔNE et sous un soleil de plomb, nous nous sommes laissés bercer sur le canal de SAVIERES et sur une partie du lac du BOURGET.

Nous avons enfin arpenté les rues de CHANAZ pour y découvrir son moulin à huile, sa brasserie, son torrificateur, son chocolatier, sa galerie d'art... Nous avons repris le chemin du retour pour répondre à l'invitation de la municipalité à un pot d'accueil en l'honneur des "Radler". Enfin, de nouveau à la salle des fêtes de CESARCHES, nous avons apprécié la colossale tartiflette préparée par Les Amis de Saint-S'Mond.

Le samedi 7 mai, rendez-vous vélocipédique matinal pour se rendre en deux groupes au pique-nique du lac de SAINT-PIERRE, via MONTMELIAN et plus pour les plus costauds. Les non-cyclistes ont



profité de diverses visites ou du lèche-vitrines selon les envies de chacune et chacun. Nous sommes rentrés dans l'après-midi pour profiter de la fête de l'EUROPE sur la place éponyme et visiter le stand WINNENDEN-ALBERTVILLE. Quelques bières ont été les bienvenues pour étancher la soif de nos amis et la nôtre. Pour la soirée de clôture, nous nous sommes retrouvés à la salle du Val des Roses pour une soirée animée par notre ami accordéoniste Lucien.

Après le rituel échange de cadeaux, nous nous quittâmes un peu tristes comme d'habitude au moment de la séparation et surtout après cette merveilleuse fin de

semaine.

Dimanche matin 8 mai : les CTA les plus courageux ont accompagné les Radler Club 93 pour leur départ vers WINNENDEN.

Rendez-vous à l'Ascension 2017, en BADE-WURTEMBERG à LOSSBURG au bord de la Forêt Noire, en voyage itinérant pour certains et en véhicules pour les autres.

**Lionel GUILLAUME**

